



CHYPRE ET LE PAPILLON (mars 2013)

Avec la crise chypriote et la secousse sur les deux premières banques du pays, l'on a là les causes des marchés financiers plus difficiles en ce moment (actions, euros, l'or...).

Avant que cela n'éclate récemment, l'on entendait que Chypre ne représentait que 0,4% du PIB européen... tout comme la Grèce avait, a priori, un impact faible sur l'économie européenne, tout comme également en 2008 l'on nous disait que les subprimes ne toucheraient qu'un million de foyers américains et qu'il n'y aurait pas de répercussion en Europe, etc. En résumé, l'on savait mais l'autruche avant le papillon a pris le devant de la scène.

La globalisation et la financiarisation se construisent aussi sur une information de plus en plus rapide, instantanée... mais pas réfléchie (ou si peu). Le temps n'existe plus alors que l'investisseur lui sait gérer sur la durée. Il faut (c'est le travail de FINADOC) prendre du recul, de la hauteur de vue par rapport au quotidien.

L'analogie avec le papillon (un battement d'ailes de papillon à Rio provoque une tempête dans le Pacifique) est flagrante : de petites causes ont des répercussions mondiales fortes. Mais la théorie du papillon est en fait liée au chaos mathématique : un modèle a priori linéaire peut subitement produire des divergences surprenantes (les courbes de certaines formules prennent alors l'effet d'ailes de papillon). Là aussi, l'analogie est facile : petites causes a priori petits effets, et bien en fait, c'est l'inverse, petites causes grands effets, et qui plus est, disproportionnées, imprévisibles. L'on assiste depuis 15/20 ans, à une décorrélation entre l'état de l'économie et les marchés financiers. Les points de repère ont changé : finances, fiscalité, devises, or, immobilier.

D'où la nécessité de gérer les risques, de gérer la prudence, d'accepter à certains moments des baisses ponctuelles, mais de garder une tendance haussière, et surtout une cohérence globale.

Au-delà de ces discours (concrets néanmoins), un scénario plausible est celui d'un creux économique au plus bas d'ici la fin de l'année 2013, d'ici là néanmoins, une bonne tenue des marchés actions pendant encore quelques mois, et ensuite faire une pause avant la remontée des taux... qui aura lieu, pour réinvestir quelques mois après.

François Almaleh

FINADOC est une marque commerciale de COSALE, SAS au capital de 30 000 €. RCS 513 969 642

TEL: 03 66 72 10 81 - 06 01 99 20 51 EMAIL: contact@finadoc.com WEB: www.finadoc.com

Conseiller en Investissements Financiers enregistré sous le N° D11/865 auprès de la CNCIF, Association agréée par l'AMF
ORIAS N° 11 062 831. Démarchage bancaire et financier : 2113203879HQ (www.amf-france.org)
Responsabilité civile professionnelle : AIG